



CODHOS

Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale

Association loi de 1901

Siège social : 9 rue Malher 75004 Paris

Tel. : 01 44 78 33 87

Assemblée Générale du CODHOS Fédération sportive et gymnique du travail (Pantin) 28 mars 2019

Présent.es : BLUM Françoise (CHS-Mondes contemporains), CEPEDE Frédéric (OURS), CHALIER Caroline (IHS-CGT Cheminots), CHARBONNIER Jean-Louis (IRHES), FRAYSSE Liliane (CERMTRI), GAULTIER-VOITURIER Odile (Sciences Po), GROLLEAU Émeline (Centre d'histoire de Sciences Po), JUCHEREAU Francis (PR2L), KASAPI Ioanna (Cité des mémoires étudiantes), KSISS Nicolas (FSGT), LAFON Éric (MHV), LAHU Corentin (Archives du PCF), LEGOIS Jean-Philippe (Cité des mémoires étudiantes), LEGRAND Stéphanie (Autour du 1^{er} mai), MARMEUSE Valérie (Bibliothèque d'histoire sociale-La Souvarine), MAVRAGANIS Élise (Archives CFDT), MAZET Aurélie (IHS CGT), MOREL Evelyne (CERMTRI), MOUGEL Marie-Eugénie (Archives CFDT), NORMAND Gaël (Archives départementales de Seine-Saint-Denis), PAVILLARD Anne-Marie (Archives du féminisme), PERRAIS Nicolas (Archives CFDT), PRAT Michel (Cedias-Musée social), RICOUR Marie-Christine (Institut Tribune Socialiste), RUBIN Pascale (FO-Centre Gabriel Ventejol), SAGATNI Tatiana (IHS-CGT Mines Énergies), SAUDRAIS Hélène (Archives CFDT), SPEELMAN Frédéric (RaDaR), TAMBAY Meixin (Institut Tribune Socialiste), TOUATI Guillaume (Fondation Jean Jaurès), VACCARO Rossana (CHS-Mondes contemporains), VEYRON Franck (La Contemporaine)

Excusé.es : BONAZZI Barbara (CHS-Mondes contemporains), ENCKELL Marianne (CIRA), HEBRARD Virginie (Bibliothèque d'histoire sociale-La Souvarine), MEREL Thierry (Fondation Jean Jaurès), MOTORET Laurence (FMSH), NOYER Manuella (CHT), PUTFIN Guy (UNSA), ROBIN Benoît (IRES)

Accueil et mot de bienvenue par Nicolas Ksiss.

Avant de débiter, un point est fait sur la situation de l'association Générique(s) ; membre du Bureau de la mandature écoulée, elle a connu de graves difficultés et se trouve aujourd'hui en liquidation judiciaire. D'anciens membres de la structure ont créé l'association « Les amis de Générique(s) », afin d'obtenir la propriété des archives par le biais d'une dévolution ; une invitation pour l'assemblée générale a été adressée à ses membres, mais ceux-ci s'excusent de ne pouvoir venir afin de présenter la situation.

Jean-Philippe Legois signale également le décès récent de Paul Bouchet, ancien avocat, qui fut un des principaux rédacteurs de la Charte de Grenoble (adoptée par l'UNEF en 1946) et cofondateur

de l'Union internationale des étudiants¹.

1/ Rapport d'activités

Un des premiers points positifs à ressortir concerne le fonctionnement de l'association. Le Bureau s'est tenu régulièrement durant ces deux ans, comptabilisant huit réunions. De même, chacune des assemblées générales a eu lieu dans un centre du Codhos différent, diversifiant les lieux de réunions et permettant par la même occasion de découvrir les activités et locaux des membres du collectif.

On note toutefois une perte d'investissement de la part des membres du Codhos, en l'absence d'un projet fédérateur, à l'inverse de la mandature précédente (accord de numérisation avec la BnF). L'organisation d'une journée consacrée au droit d'auteur, un temps évoqué, a pour le moment été repoussée. De plus, le projet entamé de répertoire des brochures anarchistes semblait un temps au point mort, du fait de la disparition du Consortium et de l'absence de réponse de la nouvelle structure (GIS).

Ce dernier point est toutefois à nuancer. Le contact a pu être renoué avec Serge Wolikow, par le biais d'une rencontre organisée par Jean-Philippe et Corentin au mois d'avril. De même, Barbara Bonazzi avait indiqué lors de la dernière assemblée générale que la commission avait eu des retours encourageants de la part de deux enseignants-chercheurs (Jean-Numa Ducange et Claude Rétat²), prêt à s'investir dans le projet de numérisation, en engageant une procédure de financement par leur laboratoire de recherche. Jean-Numa Ducange est ainsi prêt à engager un stagiaire dès cette année afin que celui-ci établisse un état détaillé des brochures conservées au CHS (état physique, présence d'illustrations...) indispensable à la préparation de la numérisation. Il a par ailleurs indiqué à la commission que les crédits à la numérisation ne pourraient être débloqués qu'à la condition d'avoir une infrastructure d'accueil pour la mise en ligne. Il a été proposé comme solution possible d'intégrer la bibliothèque numérique de Condorcet, active dès fin 2019.

L'installation prochaine du campus Condorcet, mobilisant de nombreux centres du Codhos (inventaire, transfert des collections...), a pu réduire la dynamique du collectif. Toutefois, il est à noter que plusieurs centres, dont nous étions sans nouvelles, ont refaits surface et se sont réinscrits officiellement dans les activités du réseau. L'approche du 20^{ème} anniversaire du Codhos, et l'ouverture prochaine de Condorcet (rentrée 2019), sont autant d'opportunités de réintégrer plus efficacement les centres non parisiens aux projets du collectif.

De nombreux projets ont été proposés et menés à bien ; l'année 2018 a bien évidemment été largement consacrée à la célébration du cinquantenaire de mai 1968. Le Codhos y a participé par le biais de plusieurs événements :

- Une exposition itinérante sur kakemono, alimentée par les archives de plusieurs centres du Codhos.

¹ Les Archives de Paul Bouchet ont fait l'objet d'un don en 2011 à la Cité des mémoires étudiantes et sont consultables aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine).

² Enseignante-chercheuse au CNRS, spécialiste des rapports entre littérature et politique, littérature et savoirs du vivant.

- L'organisation d'une journée d'étude consacrée aux sources de la recherche sur mai 68.
- Enfin, le partenariat avec une troupe de théâtre parisienne, projet inédit pour l'association et mené par quelques centres du Codhos.

Les éditions Codhos ont également publié l'ouvrage consacré aux archives de Louis Saillant, fruit de la journée d'étude organisée le 13 mai 2016. Cette publication se fait dans la continuité de celle consacrée au genre de l'archives, relançant par là le travail éditorial du collectif.

Enfin, ce qui concerne les commissions, celle consacrée à mai 68 a le mieux fonctionné. Notons également que celle consacrée à la reprise du site internet, suite à l'établissement d'un diagnostic technique du site codhos.org, devrait être davantage présente dans les mois à venir. Cela répond à un réel souhait de réappropriation de cet outil par les centres notamment les plus éloignés, qui ne se sont pas sentis pleinement concernés par les projets proposés, ainsi que la volonté d'une meilleure visibilité sur les réseaux sociaux.

La présentation du rapport fait ensuite l'objet d'une discussion de l'assemblée.

Eric Lafon note que le projet de numérisation et de mise en ligne des brochures anarchistes suit son cours, et qu'il s'agit d'une tâche sur le long terme. Parmi les choses à plus court terme qui sont restées de côté depuis longtemps, le devenir du site internet est une des plus pressantes à réaliser. Le Bureau du 15 mars 2019 s'est interrogé longuement sur la forme que doit prendre l'action sur le site internet, et comment repenser la question de la visibilité sur le net alors même que la plupart des centres du Codhos dispose de leur propre page.

Rossana Vaccaro présente la situation inhérente au campus Condorcet. Le CHS effectuera son déménagement en septembre 2019. La bibliothèque du Centre, en attendant l'installation dans les nouveaux locaux en 2021, est stockée provisoirement à Bussy-Saint-Georges (Val-de-Marne). A terme, le campus sera constitué de la mutualisation d'une cinquantaine de bibliothèques et centres de documentation. Ce projet peut être une opportunité pour certaines bibliothèques en déshérence, par exemple la bibliothèque marxiste de Paris qui sera finalement intégrée à Condorcet après plusieurs années de fermeture³.

Michel Prat indique que 90 % des collections de la bibliothèque du Cedias seront transférés dans la nouvelle structure. Le centre ne disparaît pas pour autant puisque la bibliothèque est remplacée par un centre documentaire centré sur l'économie sociale et solidaire.

Le projet Condorcet est une réelle opportunité pour le Codhos, sachant que le nouveau campus deviendra à terme la plus grande bibliothèque française consacrée à l'histoire sociale. Il est donc crucial pour le Codhos de nouer un partenariat durable avec la structure universitaire.

Jean-Philippe Legois indique qu'il est important de redéfinir les besoins des centres afin de clarifier les objectifs du Codhos pour les années à venir. Françoise Blum rappelle que le Codhos est là avant tout pour mutualiser les moyens des centres afin de mener des projets de plus grande envergure.

Pour Nicolas Ksiss, le Codhos demeure utile, particulièrement dans un contexte politique et

³ <http://www.gabrielperi.fr/85.html>

économique peu réceptif à cette histoire ouvrière et sociale. En ce qui concerne le site internet, il indique que la FSGT a résolu en partie son problème de visibilité grâce aux réseaux sociaux, qui « dynamisent » la consultation. Plusieurs membres (Jean Philippe Legois, Francis Juchereau) émettent des réserves et estiment qu'il est difficile pour l'association d'en faire un usage efficace, car cela sous-entendrait d'avoir une personne entièrement dédiée à l'alimentation de la page pour le compte du Codhos. On reste avant tout sur un usage collaboratif des outils numériques.

L'idée principale soumise par le dernier Bureau, à savoir disposer d'un site relais vers les pages des centres, semblent convenir à la majorité des centres présents. Ce qui, comme le souligne Caroline Chalié, était l'objectif de base de la conception du site. Cette vitrine doit pouvoir montrer que le Codhos est un réseau ; c'est-à-dire, un ensemble de centres ayant leur identité propre, tout en collaborant pour mener des projets de valorisation mettant en lumière les ressources de chacun.

La forme que devrait prendre l'architecture du site est sujet à débat, et doit faire l'objet d'une définition claire par la commission site internet. Une ébauche de structure possible a été élaborée lors du Bureau du 15 mars (voir le compte-rendu). Eric Lafon s'est engagé à recontacter les deux personnes évoquées lors de la précédente assemblée générale, afin qu'elles indiquent si le projet évoqué en Bureau est réalisable sur le site actuel.

Françoise Blum souligne également que, pour l'avenir du Codhos, celui-ci doit pouvoir s'élargir à de nouveaux mouvements sociaux (associations LGBT par exemple) afin de couvrir tous les champs de l'histoire sociale, de proposer de nouvelles pistes de réflexion pour l'exploitation des ressources de centres et de redynamiser le collectif.

Après vote à main levée, le rapport d'activités est adopté à l'unanimité.

2/ Rapport financier

Eric Lafon prend la parole pour présenter le rapport financier de la mandature écoulée.

En ce qui concerne les cotisations, 19 centres sont à jour pour l'année 2018 ; l'année précédente, à la même période, ils étaient 23. A la date de l'assemblée générale, cinq centres ont réglé leur cotisation 2019. Eric Lafon souligne toutefois que d'autres centres ne vont pas tarder à verser la somme dans les prochaines semaines. Comme cela a déjà été souligné par le passé, on note une disparité entre les centres dans le paiement de la cotisation.

La publication Louis Saillant a généré une rentrée d'argent de 424.80 € ; ce qui, compte tenu du tirage limité, est une bonne vente. De même, 331 € de liquidités ont été remis par Frédéric Cépède, somme issue des ventes des différentes publications éditées par le Codhos.

Plusieurs dépenses ont été engagées : frais pour l'organisation de la journée d'étude sur les Sources de mai 68, facture annuelle de l'hébergement du site internet (145.20 €), remboursement de titres de transport pour des venues aux Assemblées générales du Codhos des centres non parisiens.

A la date du 28 mars, le solde du compte Codhos est créditeur de 2328 €.

Le rapport financier est soumis au vote et adopté à l'unanimité des votants.

3/ Élection du nouveau Bureau

Marie-Eugénie Mougel annonce la liste des centres candidats à l'élection du Bureau. Il y a treize candidats pour treize postes à pourvoir :

- Bibliothèque d'histoire sociale La Souvarine	Virginie Hébrard
- CERMTRI	Liliane Fraysse
- Archives du PCF	Corentin Lahu
- Musée de l'Histoire vivante	Éric Lafon
- Cité des mémoires étudiantes	Ioanna Kasapi
- Institut CGT d'histoire sociale	Aurélie Mazet
- Fondation Jean Jaurès	Thierry Mérel
- Archives CFDT	Hélène Saudrais
- CEDIAS-Musée social	Michel Prat
- FO, Centre de documentation	Pascale Rubin
- CHS XXème siècle	Barbara Bonazzi
- La Contemporaine	Franck Veyron
- RaDaR	Frédéric Speelman

La liste est proposée au vote de l'Assemblée générale à main levée. Le Bureau est élu à l'unanimité des 23 centres votants.

4/ Projets futurs du Codhos et mise en place des commissions

La question du site Internet ayant été abordé lors du débat sur le rapport d'activité, il n'a pas été traité durant ce point 3. La commission prend le nom de « Commission site internet et réseaux sociaux ».

a) *Commission 20 ans du Codhos*

Comme évoqué lors de la précédente AG, le but de cet anniversaire n'est pas de commémorer, mais de s'interroger, par le biais d'une ou plusieurs journées d'études, sur l'évolution des sources des sciences sociales. Ces nouvelles pratiques, ces nouvelles relations avec le milieu de la recherche, impactent les méthodes de travail à la fois des centres membres du Codhos, mais aussi de leur public. L'objectif de cette commission est d'établir le programme et la forme de cette journée, et de proposer une liste d'intervenants.

Pour Frédéric Cépède, le sujet étant extrêmement vaste, il est important de rester dans le concret de s'appuyer sur l'expérience au quotidien de chacun des centres. Rossana insiste sur l'inclusion de la parole des chercheurs à cette journée, car elle permet d'interroger aussi sur l'évolution de l'historiographie.

Eric Lafon indique que cette problématique est abordée cette année par le MHV, au travers de plusieurs tables rondes s'interrogeant par exemple sur le sens d'un musée de l'histoire ouvrière et sociale au XXI^{ème} siècle. Il note également une évolution des pratiques de consultation de l'archive, le public cherchant aujourd'hui une archive « vivante » plus authentique (film, enregistrements audio). Cette évolution dans les demandes, et la tendance générale à la numérisation, entraînent une réflexion sur le type de valorisation et d'information à transmettre au public. Enfin, il est nécessaire d'éviter une vision passéiste et de regarder l'évolution des sources de l'histoire sociale et de leur usage. Nicolas Ksiss reprend l'exemple des clubs de football français explorant de nouveaux champs sociaux, ne se limitant plus à la simple culture sportive, mais aussi à la dimension populaire que le sport peut apporter.

L'aspect du nativement numérique est par ailleurs une composante essentielle du métier d'archiviste/documentaliste/bibliothécaire aujourd'hui⁴ et a transformé durablement ces métiers. Jean-Philippe Legois explique qu'il est nécessaire de ré-humaniser la question du numérique, au-delà du simple aspect technique et que cela doit être pris en compte dans le choix des thèmes et intervenants pour ce colloque.

Au-delà des pistes de réflexion, la question des moyens logistiques et financiers alloués à cette évènement a été abordée. Il est convenu de s'appuyer sur un ou deux partenaires afin d'avoir les ressources nécessaires à l'organisation d'un évènement. Comme cela avait été évoqué lors de la précédente assemblée générale, le campus Condorcet pourrait accueillir cette journée d'étude.

Plusieurs personnes se sont déjà portées volontaires pour faire partie de la commission : Eric Lafon, Aurélie Mazet, Thierry Merel, Tatiana Sagatni, Ioanna Kasapi, Jean-Philippe Legois.

b) *Commission journées d'études*

Le bureau est parti du constat que de nombreux centres ne se sont pas sentis concernés ou associés aux projets proposés. Eric Lafon a ainsi proposé un thème plus fédérateur, à savoir celui la formation. Michel Prat propose d'élargir le thème à celui de l'éducation populaire, d'autant qu'il s'agit d'un champ énormément étudié en ce moment. Francis Juchereau rappelle en effet que le PR2L a participé en 2016 à une table ronde sur la question de la transmission des valeurs de l'économie sociale et solidaire.⁵

Plusieurs personnes se sont portées volontaires pour cette commission : Aurélie Mazet, Corentin Lahu, Thierry Merel, Meixin Tambay, Ioanna Kasapi, Jean-Philippe Legois.

L'assemblée générale a été suivie de la visite des nouveaux locaux du CERMTRI (Centre d'études et de recherches sur les mouvements trotskyste et révolutionnaires internationaux), situés 3, rue Meissonnier (Pantin).

⁴ Guillaume Touati rappelle ainsi qu'il s'agit d'un des thèmes du forum de l'Association des archivistes français (Saint-Etienne, 3-5 avril 2019)

⁵ Voir compte-rendu de l'assemblée générale du 18 novembre 2016.